



La Reine de Cornouaille 1956

Photo Gouiffès, Quimper

FÊTES DE CORNOUAILLE QUIMPER

BRETAGNE

25-26-27 et 28 JUILLET 1957



Photo Kérisit, Quimper

MICHEAU-VERNEZ

HENRIOT QUIMPER

Le Quatrième Dimanche de Juillet

vous pouvez voir, chaque année, toute la Bretagne

ses traditions, ses luttes, ses costumes, ses danses, ses chants et sa musique,
représentés par 100 groupes celtiques
réunissant 1.500 danseurs et 1.000 sonneurs traditionnels.

Programme Général 1957

Mercredi 24 juillet, 21 heures, Chambre de Commerce
PANORAMA DE LA CHANSON BRETONNE
conférence-audition

Jeudi 25 juillet, de 17 à 19 heures, Chambre de Commerce
PRÉSENTATION DES MODES BRETONNES

à 21 heures, place de la Résistance

LES BALLETS ROUMAINS DE BUCAREST

Vendredi 26 juillet, à 21 heures, place de la Résistance

FESTIVAL DE LA CHAÎNE PYRÉNÉENNE

Samedi 27 juillet, après-midi, place de la Résistance

TOURNOI DE LUTTES BRETONNES

à 21 heures, place de la Résistance

SPECTACLE DE FOLKLORE INTERNATIONAL

Dimanche 28 juillet, de 10 h. 30 à 12 h. 30

TOUS LES COSTUMES DE BRETAGNE (défilé)

Place de la Résistance, 14 h. 30 à 18 h. 30

TOUTES LES DANSES DE BRETAGNE

COURONNEMENT DE LA REINE DE CORNOUAILLE

ET LE TRIOMPHE DES SONNEURS

Le Comité des Fêtes

Les Fêtes de Cornouaille ont été fondées, en 1923, par Louis Le Bourhis, qui est demeuré à leur tête jusqu'en 1955, date de sa mort. Après la Libération, elles ont revêtu leur caractère actuel sous l'impulsion de Jo Halléguen, député-maire de Quimper, leur président d'honneur, décédé lui-même en 1955.

Président : M. François BÉGOT ;
Vice-Présidents : MM. Jacques LACHAUD
et Joseph JEHANNIN ;
Trésorier : M. René QUÉRÉ ;
Chef du matériel : M. Jean CARIOU ;
Commissaire Général :
M. Raoul CHEVILLARD ;

Secrétaire Général :
M. Louis LE BOURHIS fils ;
Conseiller folklorique et régie des spectacles :
M. Pierre HELIAS ;
Membres : MM. FLOCH, GUÉGUEN,
LE GOFF, RODALLEC, ROPARS,
SALAUN.



Le vrai sens des Fêtes de Cornouaille

★ Un signe de notre temps.

Le goût du public pour tout ce qui touche les traditions populaires est un phénomène dont l'origine remonte assez loin. Après que la Révolution eut fait entrer le peuple dans le compte de la nation, le Romantisme apprit aux gens à regarder autour d'eux, à s'enchanter de cette « couleur locale » qui n'est pas autre chose que le spectacle de la variété du monde et des hommes. Et chacun sait qu'en France, la Bretagne fut la grande découverte des écrivains romantiques avant d'être celle des

peintres, particulièrement des Nabis et de Gauguin, dont on peut dire qu'il y trouva son chemin de Damas. Après eux et à cause d'eux, le premier essor du Tourisme devait attirer de plus en plus, vers la vieille Armorique, des foules nostalgiques et ravies. Entre les deux guerres, cette curiosité à l'égard des populations originales, des mœurs singulières et des paysages étonnants, parvint à son apogée. On aurait pu croire qu'elle allait s'émousser et disparaître, d'autant plus que notre province entraînait assez rapidement dans le courant du modernisme et perdait donc une partie de son attrait. Or, après la seconde guerre mondiale, l'engouement reprit de plus belle, avec le Tourisme-roi, parce que le monde va trop vite, hélas, au gré des hommes, les acquisitions des sciences deviennent redoutables, le nivellement des sociétés humaines écrase et inquiète l'individu promis à la condition de robot. C'est pourquoi nos contemporains se rejettent vers un passé qui leur apparaît plus rassurant que l'avenir. La rigueur d'une civilisation industrielle leur fait aimer l'ancien monde artisanal, l'universel complet-veston de confection fait admirer les anciens costumes bretons, qui étaient tous de haute couture, les excès même du jazz leur font trouver du charme aux anciennes mélodies, aux accents rudes mais glorieux du biniou. Si nous avons voulu donner tant d'éclat aux Fêtes de Cornouaille, c'est pour contenter des aspirations qui sont un signe de notre temps.

★ Un rendez-vous de ferveur.

C'est aussi parce que les Bretons eux-mêmes s'avisent enfin que les formes traditionnelles de leur vie ne sont pas de nature à leur donner un complexe d'infériorité, bien au contraire. Il y a trente ans, quand Louis Le Bourhis créait les Fêtes des Reines, les figurants paysans, dans leurs plus beaux atours, éprouvaient quelque vergogne à défiler devant des haies de touristes armés de l'inévitable Kodak. Ils avaient l'impression d'être des bêtes curieuses, pire encore, des attardés. Aujourd'hui, ils ont pris conscience que leurs costumes de terroirs sont beaux, tout simplement beaux, riches, souvent harmonieux de formes et de couleurs, à une époque où la mode commet trop d'inepties. Les savants et les artistes le disent, les yeux des spectateurs l'avouent. Aujourd'hui, ils savent que leurs danses, dures ou gracieuses, sont toujours humaines et justes, et convenables à leur tempérament, à une époque où l'on ne sait plus guère danser. Aujourd'hui, ils affectionnent leur vieille langue déclinante, leurs vieux airs qui chantent dans le bois. Et il ne s'agit pas d'une nostalgie de vieillards, puisque des milliers de jeunes gens s'adonnent avec ardeur aux danses et aux instruments traditionnels, y passent leurs soirées, y sacrifient leurs dimanches, quand il serait tellement plus facile d'aller au match et au cinéma. Il y a plus de 3.000 danseurs dans les cercles, plus de 1.500 sonneurs à la B. A. S. Cette étonnante poussée de jeunesse, en Bretagne, méritait bien qu'on instituât, pour son encouragement et son illustration, les Grandes Fêtes de Cornouaille, qui sont effectivement le rendez-vous annuel de tous les jeunes danseurs et sonneurs de Bretagne.

photo Kérill, Guimpe





photo Gouffès, Quimper.



photo Kérisit, Quimper

* Un gage de continuité.

Mais on pourrait prétendre que ces Fêtes tournent de plus en plus à la rétrospective historique, que le grand défilé du quatrième dimanche de juillet n'est plus qu'un musée en marche. On pourrait dire que les danses bretonnes sont entrées en désuétude, que les derniers tailleurs d'habits sont morts et les costumes irrévocablement démodés. C'est une vérité d'apparence qui est une erreur fondamentale. D'abord, les costumes traditionnels peuvent se voir encore, en bien des endroits quotidiennement, partout aux sorties de messe. Si les grands habits d'or ne se montrent que lors des fêtes, il faut se dire qu'ils ont toujours été rares et rarement portés. Ensuite, nul n'ignore que la mode du jour ne se fait pas faute de puiser son inspiration dans le passé. En ce domaine comme en bien d'autres, rien ne se perd, tout ressurgit, accommodé, certes, transposé au goût de l'heure, mais toujours reconnaissable. C'est ainsi que les motifs bigoudens, pour ne prendre qu'un seul exemple, se retrouvent sur les jupes et les chemisiers modernes ou même sur les tissus d'ameublement. Il y a mieux : on a relancé le « kabig », l'ancien « kab an aod » des goémoniers léonards, qui connaît sur les épaules de nos élégantes des variations inattendues. Et mieux encore : depuis quelques années, une dizaine de nouveaux costumes bretons ont été dessinés, sur des normes strictement traditionnelles, par des artistes et des ethnographes avertis, spécialement R.-Y. Creston, l'homme qui a dressé, en trente ans de patientes enquêtes, le catalogue le plus complet de nos modes paysannes. Que veut dire tout cela, sinon que le vieil esprit est toujours vivant, les vieilles inspirations toujours fertiles et assez souples pour nourrir encore, par delà leur âge d'or, de nouveaux visages de l'éternelle Bretagne. Notre tâche, aux Fêtes de Cornouaille, est de présenter aussi une exposition annuelle de nos arts mineurs, une collection de grande couture dont les leçons, nous en avons des preuves certaines, ne sont pas perdues pour tout le monde.

* L'avenir du passé.

Le folklore (quel vilain mot !) est une affaire sérieuse et ses enseignements plus précieux que ne le croient généralement ceux qui assistent aux fêtes folkloriques comme à d'aimables rétrospectives historiques, encore que cette valeur historique ne soit nullement négligeable. Autrement, pourquoi donc enseignerait-on l'histoire ? Mais surtout, une population qui perd son visage perd aussi son caractère et entre dans l'anonymat. Nous ne croyons pas que les Bretons soient à la veille d'y entrer. Les Fêtes de Cornouaille auront servi à quelque chose si elles peuvent éviter la cassure entre une tradition originale et un futur amorphe qui, tôt ou tard, nécessiterait un retour aux sources, ne serait-ce que pour y prendre leçon. Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, une tradition bien comprise (et tradition veut dire aussi transmission) est assurée d'une éternelle renaissance, car elle est proprement l'avenir du passé.

Pierre HELIAS.



Zata MONJARRET (ph. Gouffes, Quimper)

Mercredi 24 juillet, à 21 heures,
à la Chambre de Commerce
sous le patronage de l'Amicale
« AR ROUE GRADLON »

PANORAMA
DE LA
CHANSON BRETONNE

conférence-audition, avec le concours des chanteurs populaires Loeiz Roparz, Catherine Guern, P. Nohaig, d'Eliane Pronost et de l'Ensemble Vocal Quimpérois sous la direction du compositeur Jef Le Penven.



Jeudi 25 juillet, de 17 à 19 heures
à la Chambre de Commerce

PRÉSENTATION DES MODES BRETONNES

Les principales « guises » de notre province seront commentées au point de vue esthétique et leur établissement expliqué, ainsi que leur évolution, par les facteurs économiques, psychologiques et sociaux. Le public pourra demander tous les éclaircissements désirables.



Pendant la durée des Fêtes de Cornouaille, ne manquez pas de visiter, dans la salle synodale du Musée départemental, l'exposition

BRUD AR BREZONEG

Monuments de la langue bretonne organisée par l'Amicale « Ar Roue Gradlon » avec l'appui de la Fondation Culturelle Bretonne et du Conseil Général du Finistère.



Eliane PRONOST

Jeudi 25 juillet, à 21 heures, place de la Résistance

LES BALLETS ROUMAINS
DE LA MAISON DE LA CULTURE DE BUCAREST

Cet ensemble, fondé en 1947, s'est classé très vite au premier rang des meilleurs ballets mondiaux d'inspiration populaire. Il fut composé, à l'origine, de jeunes gens recrutés dans les champs, les usines et les écoles par des spécialistes qui parcouraient le pays à cet effet. Ces jeunes gens reçurent, à la Maison de la Culture de Bucarest, un véritable enseignement de conservatoire qui leur assura un métier sans défaillance au service d'un tempérament enthousiaste. Il s'ensuit que leur spectacle intéresse le simple spectateur comme le musicologue averti, le passionné de ballets comme l'amateur de folklore.

Leurs danses et leurs chants sont recueillis dans les villages par des équipes spécialisées et, après un minutieux arrangement artistique, cette matière élaborée donne les rondes paysannes aux grâces nonchalantes, les *sirbas* endiablées, les *brîus* au trépigement viril exacerbés par le cymbalum et la flûte de Pan. Car la musique populaire elle-même contribue puissamment à l'ambiance du spectacle, au point qu'un journaliste parisien, lors des représentations triomphales de l'Ensemble à Paris, en 1955, pouvait la qualifier « d'or en fusion dans les artères ».

PREMIÈRE PARTIE

1. Grigoras Dinicu : *Hora Staccato*, exécuté par l'orchestre.
2. Suite de danses d'Olténie.
3. *Ballade de Ianco Jianu* et *Chindia*, exécutées par l'orchestre.
4. *Invirtita* et *Joc de doi ca-n Banat*, exécutées par l'orchestre.
5. Danse de la région du Somes.
6. *Găida*, exécuté par l'orchestre.
7. *Cine-a pus circima-n drum?* (Qui a mis l'bistrot sur la route?).
Geamparalele et *La Sirba des jeunes filles*, solo de clarinette par Nicolae Baluta.
8. Danse de la région de Prahova.
9. *Ronde de concert*, solo d'accordéon par Ilie Virgil.
10. *La Sirba de Buica* et *Ronde de Concert* en mi-majeur de Boulanger, solo de violon par Zissu Georgesco.
11. Danse de Moldavie.

DEUXIÈME PARTIE

1. Danse de jeunes filles.
2. *La Sirba du pompier* et *La Sirba de la charrette*, exécutées par l'orchestre.
3. *Les voyageurs*, danse.
4. *Sirba* et *Ronde de concert*, solo de tziballum par Nicolae Visan.
5. Mélodie du village de Cosereni, exécutée par l'orchestre.
6. Danse de Dobroudja.
7. Chanson, ronde et *Sirba*, solo de flûte de Pan par Radu Simion.
8. Chanson, ronde et *l'Alouette*, solo de violon par Zissu Georgesco.
9. *Calusarii*, danse de garçons.



Le défilé est réglé géographiquement selon les aires des différents costumes. La présente carte permet de le suivre. Se reporter aussi à l'ordre numéroté du défilé du dimanche

UNE VIVANTE CARTE DE BRETAGNE

- sens du parcours
- limite des Pays bretons
- - - limite du parler breton

DÉPART : place de la Résistance — Boulev. de Kerguelen, avenue de la Gare, rue des Reguaires, place St-Corentin, rue Kéréon, place Terre-au-Duc, rue Astor, rue St-François, rue du Parc, quai de l'Odet, rue du Palais, place de La Tour d'Auvergne, place Saint-Mathieu. — Dislocation



Le vendredi 26 juillet, à 21 heures, place de la Résistance

Festival de la Chaîne Pyrénéenne

Ouverture par la *Cobla Espagnole*, qui fait danser aussi les Danseurs Catalans de Perpignan (voir dernière page)

- | | |
|--|---|
| <p>1. LES CATALANS en costume roussillonnais.
El ballet nostre.
El ball dels Mocadors.
Le quadrille Roussillonnais.</p> <p>2. LES ARIÉGEOIS : Pol de Mounègre.
Danse Jeu : Toupie de Menino.
Planherado (bourrée à 2 temps).
Ramelhet (farandole pyrénéenne).</p> <p>3. LES BASQUES : Arin Arin.
Ikurinari (salut au drapeau basque).
Arku Dantza (danse des Arceaux).
Ttakarankua (hommage au chef guerrier).
Eoka Dantza (danse des Mains).
Maviel Dantza (danse des gros bâtons).
Sagar Dantza (danse des Pommes).</p> <p>4. LES CATALANS en costume Catalan de gala.
Dansa de Castelltersol. — L'Espunyolet. — La Sardane.</p> | <p>1. LES CATALANS en costume catalan traditionnel.
El ball dels Cercolets.
La Bolangera.
El Bal de las Cintes.</p> <p>2. LES ARIÉGEOIS.
Danse-jeu (hommes).
Aro ba rouminga (gigue).
Quadrille ariégeois.
Gauchous (polka piquée avec accessoire).</p> <p>3. LES BASQUES.
Aritxinaga (danse des Epées).
Saspi Sauxiat (danse des 7 sauts).
Sagi Dantza (danse de l'Outre).
Cinta Dantza (danse du Mât).
Ingurutcho (danse des Foulards).
Fandango.</p> |
|--|---|

Samedi 27 juillet, au cours de l'après-midi, place de la Résistance

Tournoi de Luites Bretonnes

organisé par l'Amicale « *Ar Roue Gradlon* » sous le patronage de la F. A. L. S. A. B.

- 14 heures : Défilé des lutteurs en ville, portant le Maout (bélier) enrubanné et précédé d'un Bagad de sonneurs.
- 15 heures : Serment des lutteurs.
Bale Gourinerien Henbont (par le Bagad).
Tournoi des poids légers.
Bale Gourinerien Kallag (par le Bagad).
Tournoi des poids moyens.
Bale Gourinerien Plumergad (par le Bagad).
Tournoi des poids lourds.
Remise du Maout.
Gwir Vretoned et Bro Goz hon Tadou.

Samedi 27 juillet, à 21 heures, place de la Résistance

Soirée Internationale de Folklore

Première partie

1. Ouverture par les *Molons de Moncrabeau*.

La Société Belge entrera dans l'enceinte sur son char et exécutera son programme en se présentant successivement sur les quatre faces du podium :

1. — Li douviatche do concert (Ouverture du Concert).
2. — Marche Molonienne.
3. — Les Auvergnats surpris pa l'oradje.
4. — Li marche do cent'naire.
5. — Li piquette do djou au villadje (le lever du jour).
6. — Li tiradje au saur (le tirage au sort).
7. — Li Bia Bouquet (le bouquet de la mariée).

- II. *La Forêt Noire* : Trachtengruppe Sant-Peter.

Le groupe folklorique de Sant-Peter présentera les vieilles danses de son terroir, ses valse, mazurkas et polkas, ainsi que quelques *lieder* particulièrement caractéristiques.

- | | |
|------------------------------|--------------------------------|
| 1. O, Schwarzwald, o Heimat. | 5. Von dem Kandelberg. |
| 2. Friederike. | 6. Mazurka. |
| 3. Es gibt auf der Welt. | 7. I, wenn is Geld g'nug hätt. |
| 4. Lorenz. | 8. Kronenwirt. |



Deuxième partie

III. La Suisse : Le Tell-Yodlerchor de Berne.

1. Chœur : Der Bureschtand Heizue.
2. Cor des Alpes et lanceur de drapeau.
3. Duet : Idylle champêtre Rosezyt.
4. Cor des Alpes et lanceur de drapeau.
5. Chœur : Alpsummer Verlornt Heimat.

Fondé en 1933, le Tell-Yodlerchor a reçu, au cours d'une tournée en Angleterre, le nom de « William Tell Jodel Choir », qu'il a conservé depuis. Les chorales suisses sont réputées, comme on sait. Les belles voix du chœur et des solistes du Tell feront retentir les échos du Mont Frugy. Les

chants de montagnes seront complétés par les appels du fameux *cor des Alpes*, cet extraordinaire instrument de trois mètres de long dont les sons éveillent une si curieuse nostalgie. Nous entendrons aussi quelques célèbres duos de *jodleurs*.

IV. La Roumanie : Les Ballets Roumains de Bucarest.

1. Grigoras Dinicu : *Hora Staccato*, par l'orchestre.
2. Suite de danses d'Olténie.
3. Ronde de concert, solo d'accordéon par Ilie Virgil.
4. Ballade de Ianco Jianu.
Chindia ;
Gaida, par l'orchestre.
5. Danse de Moldavie.
6. Mélodie du Village de Cosereni, par l'orchestre.
7. Chanson, ronde et *Sirba*, solo de flûte de Pan, par Radu Simion.
8. Danse de jeunes filles.
9. *Sirba* et ronde de concert, solo tzimballum par Nicolae Visan.
10. *Casularii*, danse de garçons.

Dimanche 28 juillet, à 8 h. 45, messe bretonne à la Cathédrale.

à 10 h. 30 : Tous les Costumes de la Bretagne

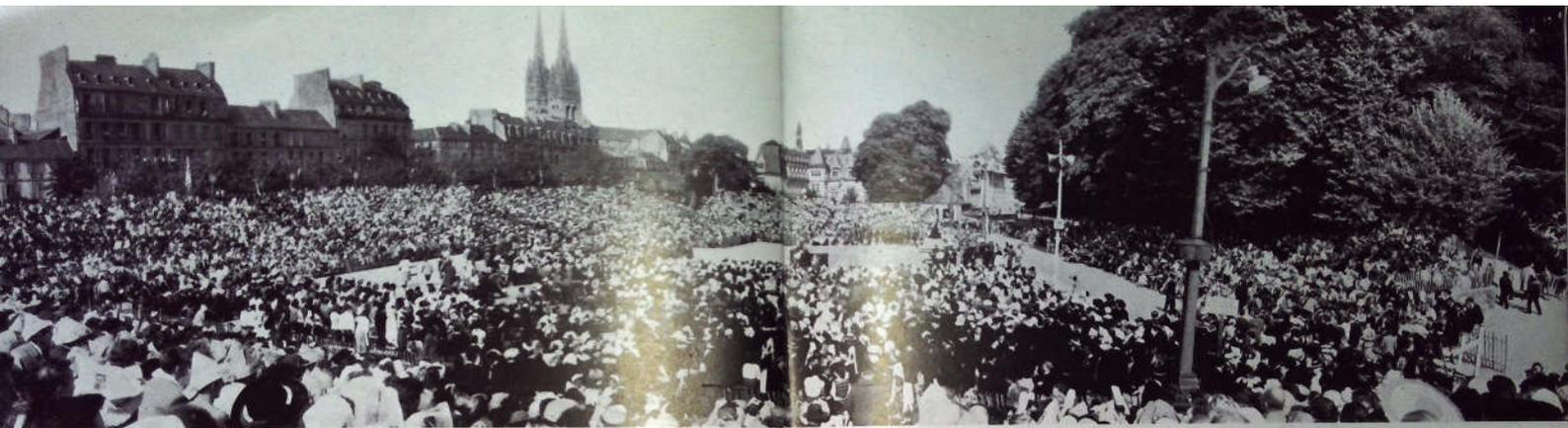
2.000 « grands habits » — 1.000 sonneurs

Le public peut réserver ses places à l'intérieur de l'enceinte pour assister au départ du défilé qui sera commenté par M. Pierre Hélias

ORDRE DU DEFILÉ

- | | |
|---|---------------------------------------|
| 1. KEVRENN DE LA MARINE (LAN.BIHOUE) | 52. KEVRENN DE FOUGERES. |
| 2. LES BALLETS DE BUCAREST. | 53. CERCLE DE FOUGERES. |
| 3. TELL-JODLERCHOR DE BERNE. | 54. KEVRENN DE RENNES. |
| 4. TRACHTENGRUPPE SAINT-PETER. | 55. CERCLE BRETON DE RENNES. |
| 5. COBLA ET DANSEURS ORFEO CANIGO. | 56. GROUPE GALLO-BRETON DE RENNES. |
| 6. POL. DE MOUNEGRE. | 57. CERCLE DE GUEMENE-PENFAO. |
| 7. ARIN-ARIN. | 58. BAGAD FEMININ DE REDON. |
| 8. BAGAD DU MOULIN VERT (PENHARS). | 59. CERCLE DE REDON. |
| 9. CERCLE DE LEUHAN. | 60. KEVRENN DE NANTES. |
| 10. CERCLE DE LOCRONAN. | 61. TRETEAU ET TERROIR DE NANTES. |
| 11. CERCLE D'AUDIENNE. | 62. CERCLE DE SAINT-JEAN DE BOISEAU. |
| 12. BAGAD DE POULDERGAT. | 63. BAGAD DE SAINT-NAZAIRE. |
| 13. CERCLE DE DOUARNENEZ. | 64. CERCLE DE SAINT-NAZAIRE. |
| 14. BAGAD DE CHATEAULIN. | 65. KEVRENN DE LA BAULE. |
| 15. CERCLE DE CHATEAULIN. | 66. CERCLE DE LA BAULE. |
| 16. CERCLE DE BRASPARTS. | 67. CERCLE DU BOURG-DE-BATZ. |
| 17. CERCLE DE PLOUYE. | 68. CERCLE DU CROISIC. |
| 18. CERCLE DE SPEZET. | 69. CERCLE DE GUERANDE. |
| 19. CERCLE DE GLOMEL. | 70. BAGAD ET CERCLE DE PLOERMEL. |
| 20. CERCLE DE ROSTRENEZ. | 71. CERCLE DE JOSSELIN. |
| 21. CERCLE DE CARHAIX. | 72. « BEAUMANOIR » DE JOSSELIN. |
| 22. CERCLE DE POULLAOUEN. | 73. BAGAD D'ENFANTS DE VANNES. |
| 23. CERCLE DE LOPERHET. | 74. CHORALE DE TRUSSAC (VANNES). |
| 24. BAGAD DE LANDERNEAU. | 75. BAGAD DE CRACH. |
| 25. CERCLE DE LANDERNEAU. | 76. BAGAD DE PLUVIGNER. |
| 26. KEVRENNBREST-SAINT-MARC. | 77. CERCLE DE PONTIVY. |
| 27. CERCLE DE PLOUGASTEL. | 78. KEVRENN DE GUEMENE. |
| 28. BAGAD BREST « AR FLAMM ». | 79. CERCLE D'HENNEBONT. |
| 29. CHORALE DE PLOUGUERNEAU. | 80. BAGAD DE CLEGUER. |
| 30. CERCLE DE PLOUEDERN. | 81. CERCLE DE CLEGUER. |
| 31. CHORALE DE LANDIVISIAU. | 82. KEVRENN DE LORIENT. |
| 32. CERCLE DE CLÉDER. | 83. CERCLE DE LORIENT. |
| 33. BAGAD DE SAINT-POL. | 84. CERCLE DE GROIX. |
| 34. CERCLE DE MORLAIX. | 85. CERCLE DE MOELAN. |
| 35. BAGAD DE MORLAIX. | 86. CERCLE DE L'ABBAYE DE LANGONNET. |
| 36. CERCLE DE CALLAC. | 87. CERCLE DE LANGONNET. |
| 37. BAGAD DE BOURBRIAC. | 88. CERCLE DE PONT-AVEN. |
| 38. CERCLE DE BOURBRIAC. | 89. BAGAD DE BANNALEC. |
| 39. CERCLE DE PLESTIN-LES-GRÈVES. | 90. CERCLE DE BANNALEC. |
| 40. BAGAD DE LANNION. | 91. CERCLE DE SCAER. |
| 41. BAGAD ET CERCLE DE PERROS-GUIREC. | 92. BAGAD DE CONCARNEAU. |
| 42. BAGAD ET CERCLE DE PAIMPOL. | 93. CERCLE DE CONCARNEAU. |
| 43. BAGAD DE GUINGAMP. | 94. CERCLE D'ELLIANT. |
| 44. CERCLE DE GUINGAMP. | 95. BAGAD DE COMBRIT. |
| 45. BAGAD DE PENTHIEVRE. | 96. CERCLE DE COMBRIT. |
| 46. CERCLE DE SAINT-BRIEUC. | 97. CERCLE DE PONT-L'ABBÉ. |
| 47. BAGAD LYCÉE DE SAINT-BRIEUC. | 98. « KOROLLERIAN AOD » DE ST-GUENOL. |
| 48. CERCLE « LES BRUYERES », ST-BRIEUC. | 99. CERCLE DE POULDREUZIC. |
| 49. BAGAD DE NOYAL-LAMBALLE. | 100. CERCLE DE QUIMPER. |
| 50. BAGAD DE DINAN. | 101. LA REINE DE CORNOUILLE. |
| 51. CERCLE DE DINAN. | 102. KEVRENN DE QUIMPER. |

Hora défilé : LES MOLONS DE MONCRABEAU



Dimanche 28 juillet, de 14 h. 30 à 18 h. 30, place de la Résistance

Toutes les Danses de la Bretagne

PREMIÈRE PARTIE

Ouverture : Kevrenn de Rennes, championne de Bretagne

Variations sur le Laridé par les groupes du Pays de Vannes :

Laridé — En Dro — Hanter-Dro — Er Seieu

Intermède : Les Paludiers.

Variations sur le Passepiéd par les Cercles du Poher et le Groupe Gallo-Breton de Rennes :

Le Trihory de Haute-Bretagne — Les Passepiéds de la montagne

Intermède : Pastorale de Poullaouen : Pèlerins et Pasteurs.

Variations sur le Quadrille par les Amicales de Haute-Bretagne et de

Loire et Vilaine : La Violette (introd.) — Le Quadrille de Saint-Brieuc
L'Aréoplane — La Guédaine (sortie)

Intermède : Danse du Cheval Mallet, par Tréteau et Terroir.

Variations sur la Dérobée par les Cercles du Trégor et du Goëlo :

La Dérobée de la Saint-Loup

Intermède : La Dérobée des Pots fleuris, par les Cercles de Morlaix et de Plestin-les-Grèves.

Le Bagad d'enfants du Moulin-Vert (Penhars)

DEUXIÈME PARTIE

Folklore de France : Les Basques : Arin Arin (Oloron-Sainte-Marie)

Les Ariégeois : Pol de Mounégry (Tarascon)

Les Catalans : Danseurs Catalans et Coblá d'Espagne

Folklore International : Les Suisses : Tell-Yodler-Chor de Berne

Les Allemands : Trachtengruppe Forêt Noire

Les Roumains : Ballets Roumains de Bucarest.

VERS 17 HEURES :

ELECTION et COURONNEMENT de la REINE DE CORNOUAILLE

TROISIÈME PARTIE

Ouverture : Kevrenn de Lan-Bihoué (Marine Nationale)

Le Piler-Lann du Léon, par les Groupes du Léon.

Variations sur la Gavotte, par les Cercles de Cornouaille.

En couple (gavotte tournée d'Audierne) — Par quatre (gavotte de l'Aven) — En chaîne (Châteaulin-Braspars) — La Gavotte Pourlet
Dans Fisel, Kost er C'hoed — Dans Fanch, par la Montagne.

Intermède : Gavotte An Hini Bras (Plougastel-Daoulas).

Un ensemble traditionnel : *La Suite Bigouden*. Gavotte, Bal, Jabadao, Stoupig, Jibidi.

Intermède : La Sabotée, par le groupe Gallo-Breton

Variations sur Bals et Jabadao.

Entrée en bals à deux et quatre du Sud — Le Tourniquet de Haute-Bretagne — Le Grand Jabadao des Colletteres.

Intermède : La Danse des Baguettes (Châteaulin).

Un ensemble traditionnel : *Suite Montagnarde chantée*. Tamm Kenta (gavotte), Tamm Kreiz (bal), Tamm Diweza (gavotte).

LE TRIOMPHE DES SONNEURS

Apothéose des Fêtes de Cornouaille. Défilé de 1.000 sonneurs de la B. A. S. sur front de douze. Départ place de la Résistance : rue du Parc, boulevard de Kerguelen, avenue de la gare. Dislocation.

Tous les chants, tous les airs de danses et toutes les marches que vous entendez aux "Fêtes de Cornouaille" sont enregistrés sur disques MOUEZ BREIZ, Quimper

ph. Le Grand, Quimper



Les Quarante Molons de Moncrabeau

C'est un orchestre mirlitophile aux instruments les plus cocasses qui se présente étagé sur un grand plateau hippomobile en forme de trapèze. Ces Molons (joyeux menteurs) arborent un costume qui tient du mousquetaire et du chiromancien. Cette très ancienne société de Namur porte le nom d'une localité du Lot-et-Garonne, Moncrabeau, célèbre par ses galejades. Après les Gilles, d'hilarante mémoire, la Belgique vous propose la joie des Molons.

Le Festival des Pyrénées

Le Folklore des Pyrénées nous est présenté par trois groupes de danseurs qui ont à leur répertoire les danses les plus caractéristiques de leurs terroirs. Les Basques d'Oloron Sainte-Marie (Arin-Arin), entraînés par le *txistulari*, produisent les vieilles danses des sept provinces (y compris le pays basque espagnol). Les Ariégeois de Tarascon (Pol de Mounègre), vêtus du costume de fête des pasteurs de moutons, interprètent les bourrées du Sauratois, les traversées du pays de Sos et les quadrilles du Comté de Foix. Enfin, les Danseurs Catalans de Perpignan exécuteront les danses du Roussillon et de la Catalogne, particulièrement la célèbre *sardane*, la danse de feu, ressurgie de ses cendres et redevenue si populaire qu'on la danse de nouveau dans les rues. La *sardane* est aussi un vrai poème musical, confié à un orchestre original de onze musiciens : la *cobla*.

La *cobla* est composée de deux *tenores* et deux *primes* (sortes de hautbois rustiques), deux trompettes d'harmonie, deux *fiscorns*, un trombone, une contrebasse à cordes, un *flabiol* (flageolet) et un *tambori* (petit tambour attaché à la saignée du bras) les deux derniers servis par le même exécutant. Une bonne *cobla* est nécessaire pour faire danser la *sardane*. Pour cette raison, et pour donner une idée plus complète du folklore des Pyrénées, nous avons fait venir une *cobla* d'Espagne. C'est l'une des plus réputées du pays Catalan espagnol où les bons musiciens ne manquent pas.

Dimanche 28 Juillet, à 21 heures, à la Salle des Fêtes

GRAND BAL DE CLOTURE

sous la présidence de la Reine de Cornouaille 1957

avec le concours de CUADRAT BLANCH et sa grande formation

Prix du Programme : 100 fr.

Dépôt légal n° 8, 3^e trim. 1957
Imprimerie Bargain, Quimper

GRANDE MAISON

HB

QUIMPER



Pod Bihan (Petit garçon) - Création Quillivic

CRÊPES & DENTELLES

YCCZY "LES DÉLICIEUSES"



CO-EMER